

Insatisfaits de leur gouvernement, les jeunes sénégalais évoquent la recherche d'emploi comme principale raison d'émigrer

Dépêche No. 405 Afrobarometer | Ousmane Djiby Sambou

Résumé

En une semaine en octobre 2020, au moins 200 personnes ont péri aux larges des côtes sénégalaises et mauritaniennes (Carretero, 2020). Les naufrages de pirogues quittant le Sénégal se succèdent. Selon l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), 414 personnes ont péri en voulant regagner l'Europe depuis janvier dernier, et rien qu'en septembre, 14 bateaux transportant 663 migrants ont quitté le Sénégal (Carretero, 2020). Le naufrage le plus meurtrier de l'année 2020, selon l'OIM, est celui qui a fait 140 victimes, morts noyés dans un accident d'une pirogue au large des côtes sénégalaises (ONU Info, 2020).

Dans un contexte où les jeunes migrants choisissent ce qui est communément appelé « Barça ou Barsakh » (signifiant arriver à Barcelone (Espagne) avec succès ou périr en essayant) (Diop, 2020), certaines voix s'élèvent pour dénoncer « l'indifférence des dirigeants africains » (Dakar Actu, 2020) et le « mutisme » du gouvernement sénégalais face à ces catastrophes (Gaye, 2020). D'autres observateurs parlent d'échec des politiques (Xibaaru, 2020; Guéye, 2020). Pourtant, plus de 1.000 milliards de francs CFA aurait été investi « en vain » dans le cadre du fonds fiduciaire d'urgence pour la lutte contre les causes profondes des migrations irrégulières sur financement de l'Union Européenne (Dakar Actu, 2020).

Même si les migrants sont divers en termes d'âges, la plupart sont des jeunes, et la question de l'emploi des jeunes est une préoccupation qui domine l'actualité brûlante au Sénégal suite aux drames survenus (Info Migrant, 2020). Pour mieux comprendre ce phénomène, les données de la plus récente enquête d'Afrobarometer au Sénégal, menée en fin 2017, nous informent que la recherche d'emploi est la principale motivation des jeunes qui pensent à émigrer, suivie par les difficultés économiques. Également, le chômage est cité par les jeunes comme étant le top des problèmes les plus importants que le gouvernement devrait résoudre.

En 2017, la moitié des jeunes affirmaient avoir pensé à émigrer, et la majorité d'entre eux-ci avaient déjà des plans de partir dans un ou deux ans. L'Europe est la principale destination à laquelle ils/elles ont pensé, suivi par l'Amérique du Nord. En plus de cela, une écrasante majorité des jeunes se disent insatisfaits de la réponse du gouvernement en ce qui concerne la création d'emplois et la prise en compte des besoins des jeunes. A cela s'ajoute le fait que les jeunes estiment que leurs représentants élus ne les écoutent pas. Echec des politiques ou désespoir des jeunes, les migrations clandestines semblent être loin de connaître leur épilogue.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la qualité de vie, à la gouvernance, et à la démocratie. Sept rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 38 pays entre 1999 et 2018. Les enquêtes du Round 8 en

2019/2021 sont prévues pour au moins 35 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Sénégal, conduite par le Carrefour d'Etudes et de Recherche Action pour le Développement et la Démocratie, s'est entretenue avec 1.200 adultes sénégalais en décembre 2017. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Sénégal en 2002, 2005, 2008, 2013, et 2014.

Résultats clés

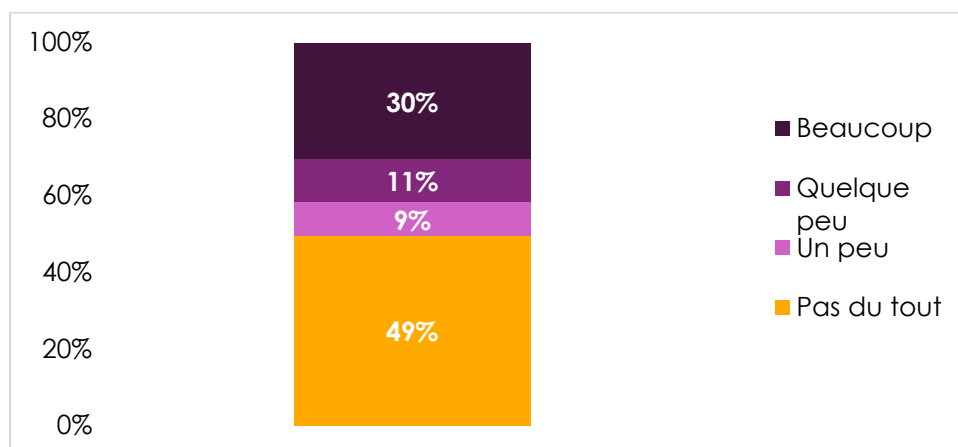
- La moitié (50%) des jeunes sénégalais âgés de 18 à 35 affirment avoir pensé à émigrer vers un autre pays, dont 30% qui y ont « beaucoup » réfléchi. Leurs motivations: la recherche de travail (56% de ceux qui ont pensé à émigrer) et les difficultés économiques (26%).
 - D'ailleurs, selon les jeunes de cette tranche d'âge, le chômage est le problème le plus important auquel le gouvernement devrait s'adresser.
- La tendance à avoir « beaucoup » pensé à émigrer est plus accentuée chez les jeunes sénégalais âgés de 18 à 35 ans (30%) que chez leurs aînés (16%).
- Parmi les jeunes qui ont au moins « un peu » pensé à émigrer, la grande majorité s'apprêtent déjà (9%) ou planifient de quitter le pays dans un ou deux ans mais n'ont pas commencé à se préparer dans ce sens (56%). On note le phénomène de s'apprêter plus chez les personnes avec un niveau d'étude post-secondaire (19%) ou secondaire (10%) que chez celles sans éducation formelle (5%), plus chez les hommes (12%) que chez les femmes (5%), et plus en milieu urbain (8%) qu'en milieu rural (5%).
- L'Europe est la principale destination évoquée par les jeunes âgés de 18 à 35 ans (57%), suivi par l'Amérique du Nord (28%).
- Trois jeunes sénégalais sur quatre (75%) disent que le gouvernement répond « plutôt mal » ou « très mal » au besoin de créer des emplois.
- L'insatisfaction des jeunes dans la prise en compte de leurs besoins est aussi largement évoquée. En effet, six d'entre eux sur 10 (63%) disent que le gouvernement répond mal aux besoins des jeunes.
- La majorité des jeunes disent aussi que les députés à l'Assemblée Nationale (64%) et les conseillers municipaux (59%) n'écoutent pas les gens.

Migrer à la recherche d'emploi

La moitié (50%) des jeunes sénégalais âgés de 18 à 35 affirment avoir pensé à émigrer vers un autre pays, dont 30% qui y ont « beaucoup » réfléchi (Figure 1). Quant à leurs motivations, la majorité (56%) d'entre eux qui y ont pensé évoquent la recherche d'emploi comme la raison principale qui leur ferait penser à quitter le Sénégal. Ensuite, ils placent les difficultés d'ordre économique (26%), suivie par la poursuite des études (8%) (Figure 2).

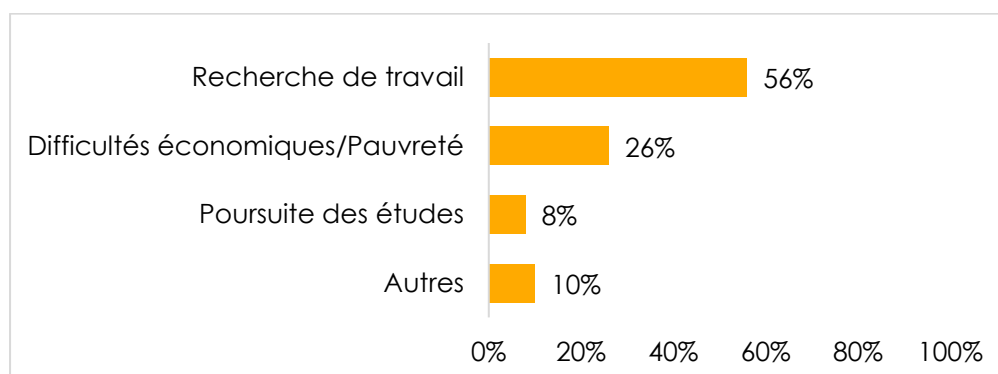
D'ailleurs interrogés sur les problèmes les plus importants auxquels l'Etat devrait s'attaquer, les jeunes sénégalais âgés de 18 à 35 ans placent le chômage au top des défis. La santé vient en second lieu, suivi par l'éducation (Figure 3).

Figure 1: Partie des jeunes sénégalais âgés de 18 à 35 ans qui ont pensé à émigrer
 | Sénégal | 2017



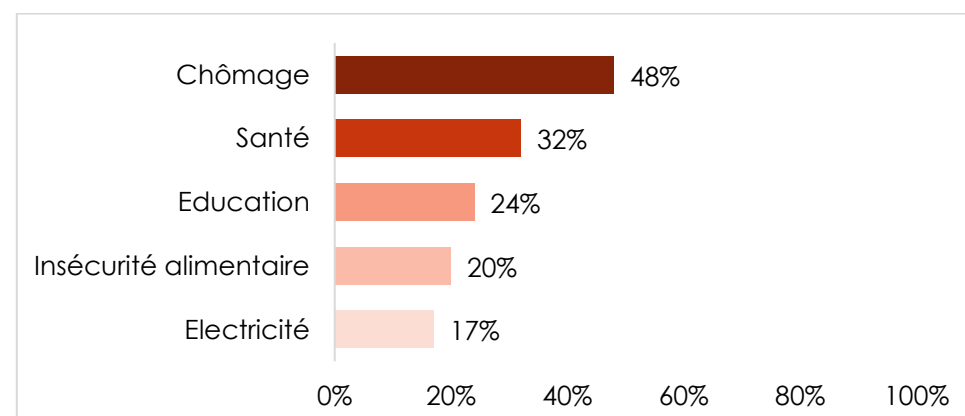
Question posée aux répondants: A quel point, le cas échéant, avez-vous pensé émigrer vers un autre pays pour y vivre? (Seuls les répondants âgés de 18 à 35 ans sont inclus.)

Figure 2: Les motivations d'émigrer des jeunes | Sénégal | 2017



Question posée aux répondants qui affirment avoir pensé à émigrer: Plusieurs raisons fondent les gens à quitter leur pays pour vivre ailleurs pour une durée relativement longue. Et vous? Qu'est-ce qui pourrait le plus vous faire penser à quitter le Sénégal? (Note: Seuls les répondants âgés de 18 à 35 qui affirment avoir pensé à émigrer sont inclus.)

Figure 3: Problèmes les plus importants selon les jeunes | Sénégal | 2017

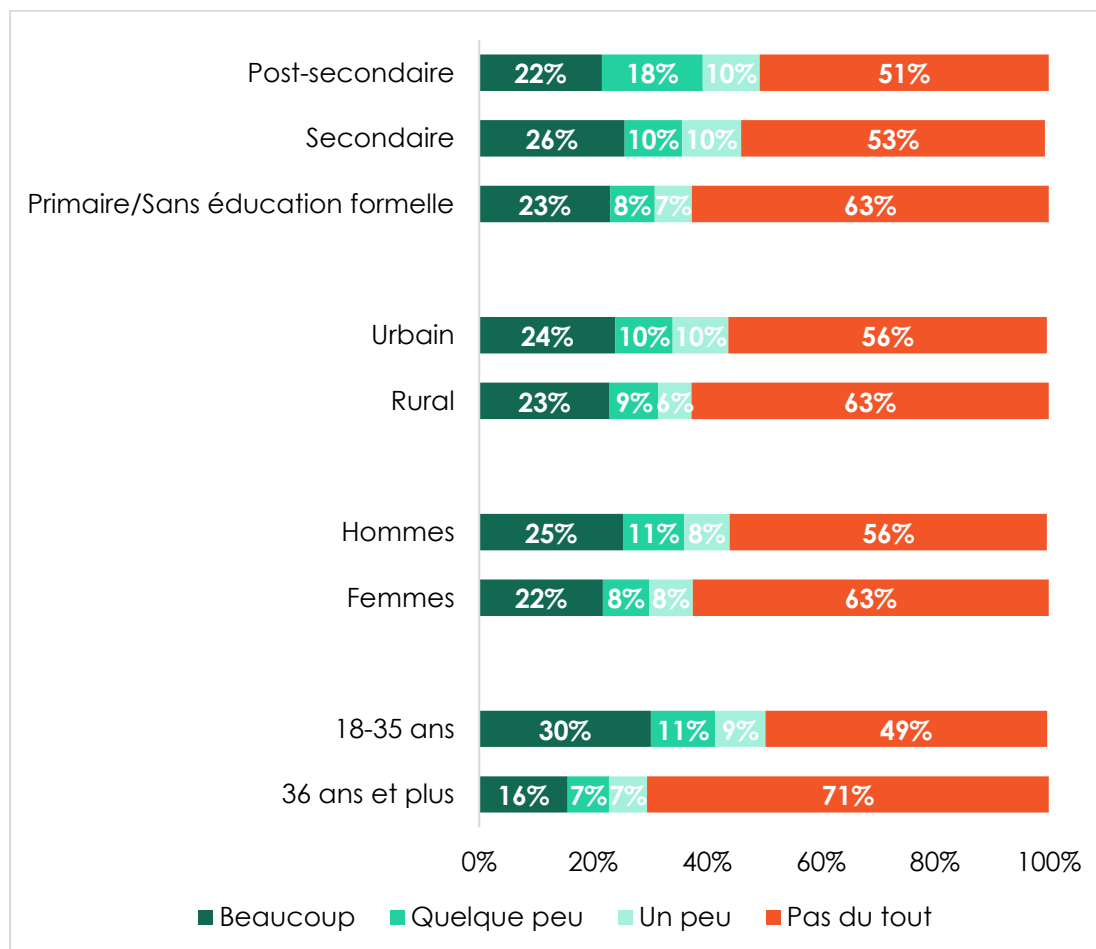


Question posée aux répondants: A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer? (Seuls les répondants âgés de 18 à 35 ans sont inclus. Jusqu'à trois réponses par répondant.)

Profils des Sénégalais qui pensent et planifient à émigrer

D'emblée les données de l'enquête Afrobarometer montrent que les jeunes âgés de 18 à 35 ans sont plus enclins à penser à émigrer (50% au moins « un peu ») que les personnes âgées de 36 ans et plus (30%). De même, les hommes (44%) le sont plus que les femmes (38%) et les personnes vivant en milieu urbain (44%) plus que celles en milieu rural (38%) (Figure 4).

Figure 4: Profils des Sénégalais ayant pensé à émigrer | par groupe socio-démographique | Sénégal | 2017

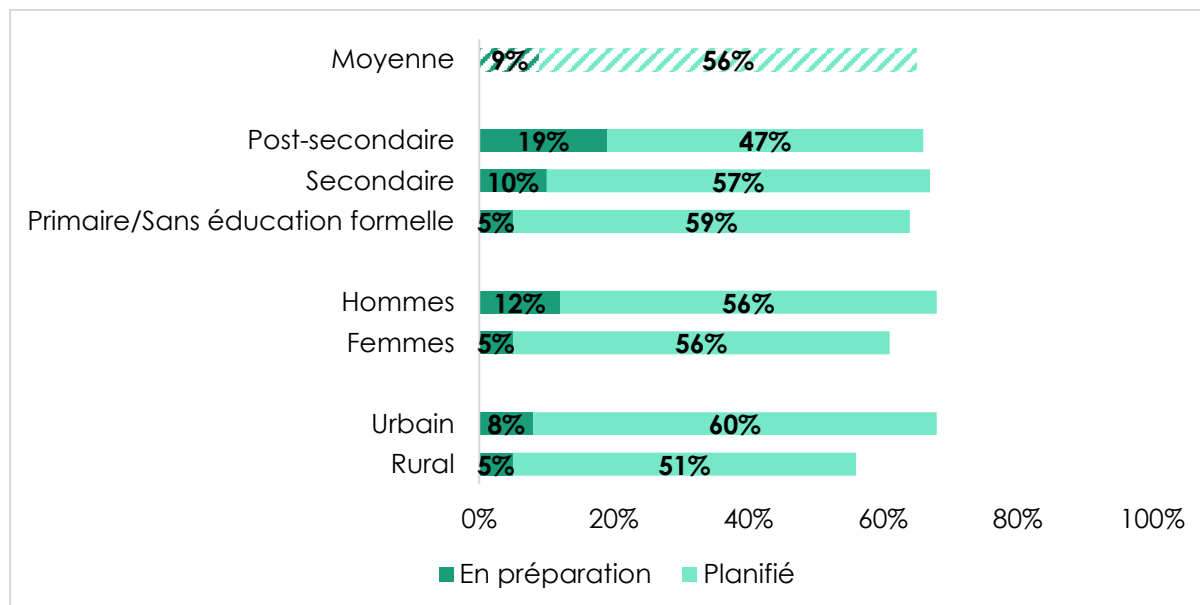


Question posée aux répondants: A quel point, le cas échéant, avez-vous pensé émigrer vers un autre pays pour y vivre?

Parmi les 50% des jeunes âgés de 18 à 35 qui ont pensé au moins « un peu » à émigrer vers un autre pays, un sur 10 (9%) disaient en fin 2017 qu'ils s'apprêtaient déjà, en suivant les démarches d'obtention du visa, tandis que la majorité (56%) affirmaient qu'ils planifiaient d'émigrer dans un an ou deux mais n'avaient pas commencé à se préparer dans ce sens.

Le taux des préparations était plus important chez les mieux instruits (allant jusqu'à 19% de ceux du niveau post-secondaire) et chez les hommes (12% contre 5% des femmes) (Figure 5). La planification (sans préparations concrètes) était plus accentuée chez les moins instruits et les résidents urbains.

Figure 5: Les jeunes planifient d'émigrer | Sénégal | 2017



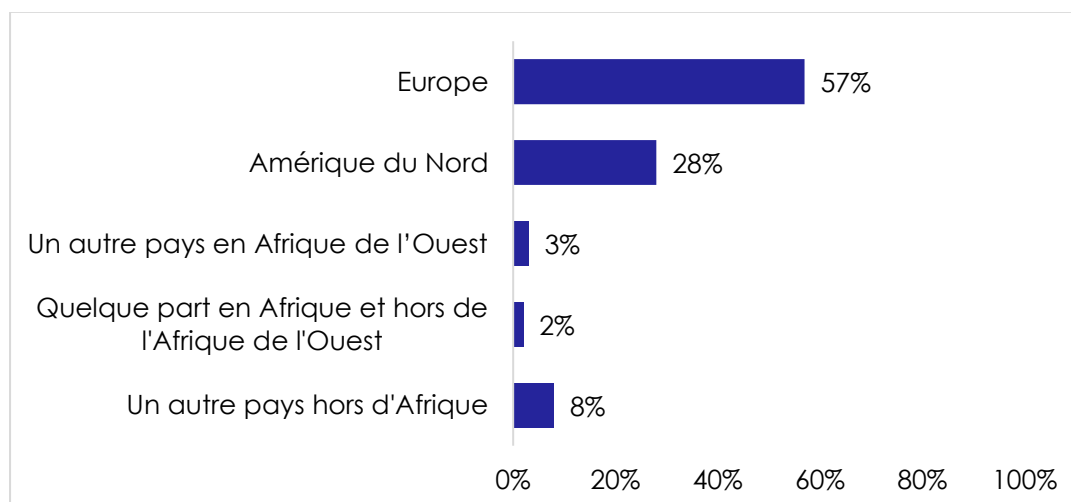
Question posée aux répondants qui affirment avoir pensé à émigrer: A quel point avez-vous planifié ou préparé une émigration vers un autre pays pour y vivre? (« En préparation »: Vous êtes en train de vous apprêter à migrer, et suivez actuellement les démarches d'obtention du visa ; « Planifié »: Vous planifiez d'émigrer dans un an ou deux, mais n'avez pas commencé à vous préparer dans ce sens.) (Note: Seuls les répondants âgés de 18 à 35 qui affirment avoir pensé à émigrer sont inclus.)

L'Europe: La destination privilégiée des jeunes sénégalais

Interrogés sur leur destination la plus probable s'ils devaient déménager vers un autre pays, les jeunes sénégalais qui ont pensé à émigrer choisissent l'Europe (57%), suivi par l'Amérique du Nord (28%). Un autre pays de l'Afrique de l'Ouest est évoqué par 3% des jeunes (Figure 6).

La préférence de l'Europe se confirme avec les nombreux naufrages de pirogues/bateaux sur le chemin de l'Espagne. Environ 11.000 migrants seraient arrivés illégalement aux îles Canaries rien que cette année (ONU Info, 2020).

Figure 6: Destinations privilégiées par les jeunes | Sénégal | 2017



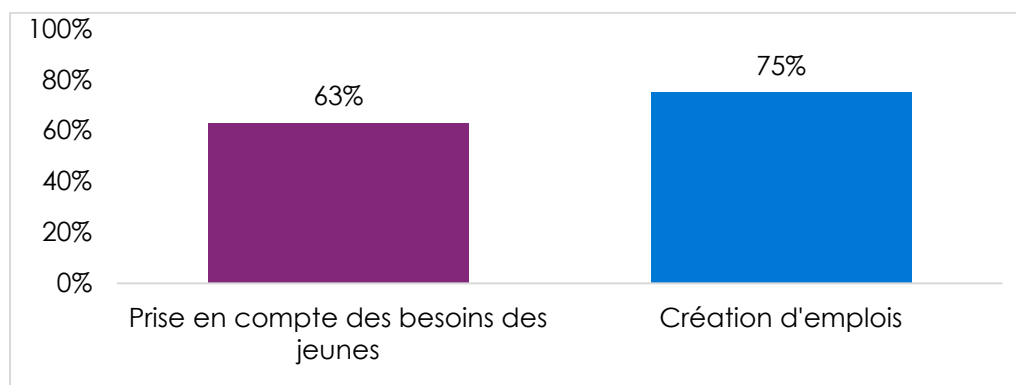
Question posée aux répondant qui affirment avoir pensé à émigrer: Si vous deviez déménager dans un autre pays, quelle serait votre destination la plus probable? (Note: Seuls les répondants âgés de 18 à 35 qui affirment avoir pensé à émigrer sont inclus.)

Insatisfaction de la réponse du gouvernement

Si les jeunes choisissent de quitter leur pays par tous les moyens, cela signifie-t-il un échec des politiques publiques? Trois jeunes sénégalais sur quatre (75%) disent que le gouvernement répond « très mal » ou « plutôt mal » à la préoccupation de création d'emplois (Figure 7). Ce résultat est donc parfaitement en phase avec la principale motivation d'émigrer évoquée plus haut: la recherche d'emploi.

De la même manière, plus de six jeunes sur 10 (63%) pensent que le gouvernement répond mal aux besoins des jeunes.

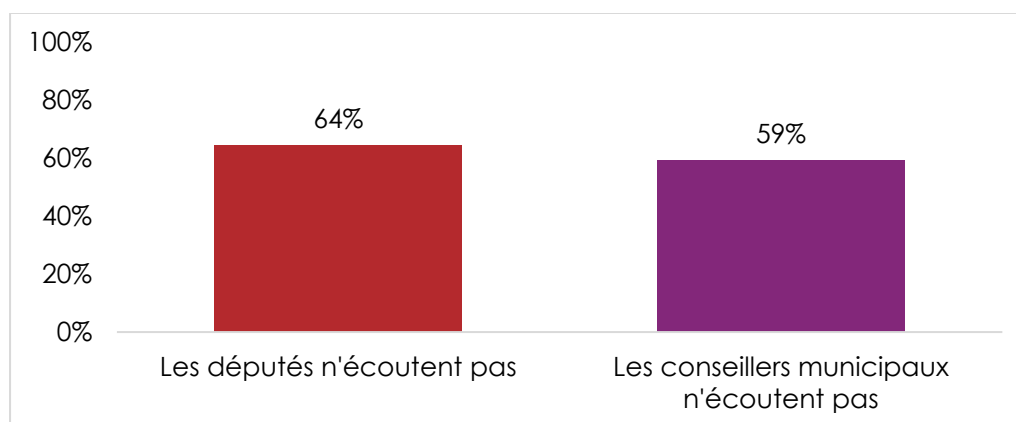
Figure 7: Insatisfaction des jeunes concernant la création d'emplois et la prise en compte des besoins des jeunes | Sénégal | 2017



Questions posées aux répondants: Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: Création d'emplois? Prise en compte des besoins des jeunes? (% des répondants âgés de 18 à 35 ans qui disent « très mal » ou « plutôt mal »)

En plus d'être insatisfait par la réponse du gouvernement concernant la prise en compte de leurs besoins et la création d'emplois, la majorité des jeunes sénégalais âgés de 18 à 35 ans disent que ni les députés à l'Assemblée Nationale (64%) ni les conseillers municipaux (59%) écoutent à ce qu'ils leur ont à dire (Figure 8). Cela expliquerait-il « l'échec des politiques » évoqué par certains observateurs comme facteur explicatif (Guéye, 2020)?

Figure 8: Perception de non-écoute des jeunes | Sénégal | 2017



Questions posées aux répondants: Combien de fois pensez-vous que les personnes suivantes font de leur mieux pour écouter ce que des gens comme vous avez à leur dire: Les députés à l'Assemblée Nationale? Les conseillers municipaux? (% des répondants âgés de 18 à 35 ans qui disent qu'ils n'écoutent « jamais » ou écoutent « quelques fois » seulement)

Conclusion

Si la moitié des jeunes sénégalais pensent à émigrer vers un autre pays, ils évoquent la recherche d'emploi comme la principale raison. Ils disent être insatisfaits de la réponse du gouvernement par rapport à la prise en compte de leurs besoins et à la création d'emplois. D'ailleurs, le chômage est à la tête des problèmes les plus importants auquel le gouvernement devrait s'attaquer, selon les jeunes. La plupart de ces derniers ne se sentent pas écouté par leurs représentants élus.

Echec des politiques publiques ou exacerbation de la crise liée à la COVID-19, une recrudescence de l'émigration clandestine avec des pertes en vie humaines importantes se fait noter. Ces données d'Afrobarometer informent sur les priorités et les attentes des jeunes afin de contenir la détermination des jeunes à émigrer coûte que coûte.

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter
notre outil d'analyse en ligne au
www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Références

- Carretero, L. (2020). Près de 200 morts en une semaine au large des côtes ouest- africaines. Info Migrants. 30 octobre.
- Carretero, L. (2020). L'inquiétant exode de la jeunesse sénégalaise vers les îles Canaries. Info Migrant 28 octobre.
- Dakar Actu. (2020). Lutte contre l'émigration clandestine: Plus de 1.000 milliards investis dans le vent. 11 novembre.
- Diop, M. (2020). « Barça ou Barsakh »: « Au moins 140 morts dans le naufrage le plus meurtrier de l'année » (Oim). Seneweb. 29 octobre.
- Gaye, S. (2020). Pourquoi le mutisme de l'État face à la recrudescence de l'émigration irrégulière? Sene.News. 10 novembre.
- ONU Info. (2020) Sénégal: Au moins 140 migrants morts lors du naufrage le plus meurtrier de l'année (OIM). 29 octobre.
- Guéye, O. N. (2020). #whatshappeninginsenegal: Quand le drame des migrants passe au second plan. Jeune Afrique. 11 novembre.
- Xibaaru. (2020). « L'émigration clandestine est un échec de nos politiques » (Amadou Sall). 9 novembre.

Ousmane Djiby Sambou est le coordinateur de la communication francophone pour Afrobarometer. Email: osambou@afrobarometer.org.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationales est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le 8ème round d'Afrobarometer a bénéficié du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations, de la Fondation William et Flora Hewlett, et de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Bruno van Dyk (bruno.v.dyk@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.



Dépêche No. 405 d'Afrobarometer | 13 novembre 2020